

Coopération Gabon-Egypte

Le soutien du président Al-Sissi à Ali Bongo Ondimba

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Celui-ci a été transmis au président de la République, hier, par l'ambassadeur d'Égypte dans notre pays, Ahmed Bakr. Au cours de l'audience que lui a accordée le numéro un gabonais.

L'AXE Libreville-Le Caire était à l'ordre du jour de l'entretien, hier, entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et l'ambassadeur de la République Arabe d'Égypte au Gabon, Ahmed Bakr. La rencontre a eu lieu au palais présidentiel. Au cours de leurs échanges, le numéro un gabonais et son hôte se sont félicités de l'excellence des relations diplomatiques et multiformes unissant les deux pays. Occasion pour le diplomate égyptien de transmettre le "témoignage de solidarité" du

président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi à son homologue gabonais, en lui faisant part de "son soutien pour sa santé". Les deux hommes ont également abordé les perspectives pour hisser à un niveau plus élevé les liens entre nos deux pays, sur le plan multisectoriel. Il faut souligner que le Gabon et l'Égypte entretiennent des relations également marquées par des échanges de visites de haut niveau. Cela s'est encore manifesté sous les magistères des présidents Ali Bongo Ondimba et Abdel Fattah Al-Sissi. On rappellera la visite effectuée au Caire par le numéro un gabonais en février 2016. Laquelle a été suivie de celle, à Libreville, de son homologue égyptien, en août 2017. Une visite au Gabon placée sous le sceau du partenariat commercial. D'ailleurs, à cette occasion, un nouvel



Photo : D.R

Une phase de l'entretien entre le chef de l'État et l'ambassadeur d'Égypte au Gabon.

accord commercial entre les deux pays avait été paraphé. Avec pour mission d'accroître le volume des échanges commerciaux

entre les deux pays. Cet accord venait ainsi renforcer la vingtaine d'accords déjà existants dans plusieurs secteurs prioritaires tels

que la santé, l'éducation, l'agriculture, la sécurité, etc. "Le Gabon qui est engagé dans un programme de

développement ambitieux, avait dit le président Ali Bongo Ondimba au terme de son tête-à-tête avec son homologue égyptien Al-Sissi, est prêt à accueillir les entreprises égyptiennes, dont certaines sont déjà très actives sur le continent (...)".

**Au terme de la tournée du directeur de cabinet du président de la République
Un périple riche d'enseignements**



Photo : Felicien NDONGO/ L'Union



Photo : D.R/ L'Union

Le directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga, s'adressant aux populations de Mouila.

Le président Ali Bongo Ondimba a agréablement surpris les populations à l'étape de Libreville, ayant bouclé le périple de son directeur de cabinet.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

La récente tournée de Brice Laccruche Alihanga s'est révélée instructive à plusieurs égards.

Il serait naïf de croire que la récente tournée du directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga, dans les neuf provinces de notre pays et qui s'est achevée, samedi dernier, à Libreville, au stade de Nzeng-Ayong, avec la présence surprise du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, soit dénuée d'enseignements. D'autant que,

dans l'histoire politique de notre pays, c'était bien la première fois qu'un directeur de cabinet du président de la République sillonne le territoire national pour livrer le message de la plus haute autorité de notre pays. En dépit de quelques critiques qui s'en sont suivies, il faudrait sans doute y voir une illustration de la présidentialisation de notre système politique, consécutive à la révision de la Constitution du 12 janvier 2018. Disposant davantage de canaux et leviers, le chef de l'État peut, en fonction de sa sensibilité et de la nécessité du moment, agir sur l'un d'eux, pour trans-

mettre d'une certaine manière des messages aux différentes composantes de notre société. Et, il en était ainsi, tout au long du récent périple de Brice Laccruche Alihanga. En effet, les yeux dans les yeux, s'adressant directement aux populations, ce dernier s'est fait fort, à chaque fois, d'indiquer qu'il livrait la parole présidentielle. En tordant le cou, au passage, à tous ses pourfendeurs. De fait, dans la droite ligne du discours à la Nation du chef de l'État du 16 août dernier, il a relevé la nécessité, pour Ali Bongo Ondimba, d'ériger, "en priorité absolue", le développement harmo-

nieux de l'arrière-pays en tenant compte des spécificités de chaque province. De façon à ce que, au moyen du concept de l'égalité des chances, les populations bénéficient d'égales opportunités en matière d'accès à l'eau, l'électricité, éducation, emploi, santé, etc. L'objectif visé étant de faire des quarante-huit départements de notre pays des zones de croissance et de prospérité, de manière à ce que les populations ne soient plus happées par les grands centres urbains. D'où, a insisté M. Alihanga, les exigences du chef de l'État de voir les uns et les autres être plus dans l'ac-

tion, en étant au fait des réalités locales. Tout en sanctionnant, au besoin, tous ceux qui rameraient à contre-courant de cette ambition. Pour y arriver, il convient, a-t-il rappelé, pour le président de la République, de renforcer la décentralisation et d'intensifier la mise en œuvre du Fonds d'initiative départementale (Fid). C'est dire que cette tournée pourrait constituer dans ce septennat. Vu que, au regard de tout ce qui précède, d'aucuns ont mis en exergue "un New Deal" entre Ali Bongo Ondimba et ses compatriotes. Et à voir l'enthousiasme, la mobilisation, l'affluence

et l'engouement populaire qui ont prévalu, tout porte à croire que les populations y ont adhéré. Au même titre, semble-t-il, que plusieurs personnalités politiques y compris celles dont on croyait, à tort ou à raison, à froid avec le pouvoir. Dans cette optique, la tournée de Brice Laccruche Alihanga aura été, à plus d'un titre, un élément fédérateur. En plus du fait que les populations ont réaffirmé leur adhésion et fidélité au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Lequel est désormais bel et bien aux commandes du bateau Gabon.